

Revue communautaire du processus de recherche

Note de recherche SoCap - Version française
No. 2, Juillet 2025

Points Clés

Les processus d'examen de la recherche auprès des communautés appelés en anglais Community-based research review processes (CRPs) sont une forme d'évaluation éthique qui implique les communautés de manière plus significative dans le processus de recherche.

Grâce aux CRPs, les communautés participent activement à la conception et à l'examen de la recherche. Les CRPs visent à minimiser les préjudices, renforcer la redevabilité, garantir que les communautés bénéficient des recherches menées, et leur permettre de déterminer quels projets de recherche sont réalisés. Ils peuvent prendre différentes formes, selon l'existence et la fonctionnalité des systèmes locaux d'examen institutionnel, et constituent dans tous les cas un complément important aux examens institutionnels formels.

Les CRPs nécessitent la reconnaissance explicite de diverses formes de savoirs et un engagement des chercheurs à travailler en partenariat véritable avec les communautés.

Parmi les bonnes pratiques, on retrouve l'engagement à diffuser les résultats de manière accessible, afin que les communautés impliquées dans la recherche s'approprient réellement les conclusions. Cela exige une planification sur l'ensemble du cycle de vie du projet, au-delà de la seule conception et collecte de données.

Les défis courants des CRPs incluent : 1) la difficulté à garantir un consentement éclairé continu ; 2) les déséquilibres de pouvoir décisionnel et d'accès aux ressources entre chercheurs et communautés.

Being aware of these challenges and taking steps to mitigate them in the design
Être conscient de ces défis et prendre des mesures pour les atténuer dès la conception et tout au long du projet contribue à une recherche plus éthique et pertinente.

QU'EST-CE QU'UN PROCESSUS D'EXAMEN DE LA RECHERCHE AUPRÈS DES COMMUNAUTÉS?

Les processus d'examen de la recherche auprès des communautés (CRPs) sont une forme d'évaluation éthique qui implique au premier plan les communautés concernées par la recherche. Ils représentent une approche alternative ou complémentaire aux processus institutionnels classiques d'évaluation éthique. Les approches conventionnelles sont généralement menées dans des universités ou instituts de recherche, souvent éloignés des communautés directement concernées.¹

Les CRPs s'inscrivent dans une large gamme de démarches participatives, considérant les communautés comme des « agents de changement » et soulignant que les chercheurs doivent rechercher la collaboration et le partenariat avec les communautés, plutôt que de faire de la recherche sur ou dans les communautés. Les approches participatives invitent chercheurs et communautés à co-crée, co-animer, co-analyser et co-diffuser la recherche.² Les approches participatives peuvent contribuer à remédier aux rapports de force historiques et actuels et, à terme, à corriger les déséquilibres.

Les CRPs ont un rôle spécifique dans la recherche participative: ils examinent les plans de recherche proposés, déterminent leur pertinence et leur compatibilité, décident si un projet doit recevoir l'approbation de la communauté pour avancer, et de tenir les chercheurs redevables de leur travail avec les communautés. Les CRPs poursuivent trois objectifs centraux: 1) s'assurer que la recherche est pertinente et bénéfique pour les communautés; 2) Pour favoriser « une plus grande implication de la communauté dans la détermination des études à approuver » ; et 3) faciliter les opportunités de renforcement de capacités et de collaborations de recherche durables.³

Il existe trois principaux types de CRPs:

1. Orientation générale de la recherche:

Certains CRCs établissent des lignes directrices communautaires permanentes. Ce sont des « documents élaborés par, avec ou pour les communautés afin de définir un comportement éthique ou la conduite de la recherche. »⁴ Ils dépassent généralement la durée de vie d'une étude ou d'un projet de recherche individuel. Ils sont particulièrement importants dans les communautés "sur-étudiées" où de nombreuses recherches ont été menées, souvent sans réelle appropriation communautaire.⁵

2. Comités d'examen formalisés:

Certains CRPs prennent la forme de comités d'examen communautaires, semblables aux comités institutionnels classiques, mais axés sur les projets impliquant une communauté précise et sur les priorités de cette communauté.⁶ Cela implique la création d'un comité de membres de la communauté chargé d'examiner les projets sollicitant leur engagement, afin de garantir leur compatibilité avec les priorités et préférences communautaires.

3. Comités consultatifs spécifiques à un projet:

Les CRPs peuvent aussi prendre la forme de comités consultatifs communautaires, généralement mis en place après l'obtention d'un financement par une institution ou une subvention de recherche.⁷ Ils se consacrent au recrutement des participants, à l'examen des propositions, à la sensibilisation et au plaidoyer au sein de la communauté, et servent de pont entre le projet de recherche spécifique et la communauté.

Alors que les approches conventionnelles de l'examen éthique sont souvent très éloignées des communautés directement affectées par la recherche, les CRPs sont une forme d'évaluation éthique qui implique de manière centrale les communautés.

1. Glass and Kaufert, 2007; Brunger and Bull, 2011; Cross, Pickering and Hickey, 2015.

2. Kwan and Walsh, 2018; Shore, 2007, p. 32; Cross, Pickering and Hickey, 2015, p. 1008; Chambers, 1994.

3. Shore et al., 2011, p. S362.

4. Doerksen et al., 2024, p. 8.

5. Koen, Wassenaar and Mamotte, 2017.

6. Doerksen et al., 2024.

7. *Ibid.*

POURQUOI LES CRPs SONT-ILS BÉNÉFIQUES?

Les CRPs sont importants pour cinq raisons principales:

1. Contribution à la conception:

Les CRPs permettent une meilleure représentation communautaire dans l'examen et l'approbation des projets de recherche. Dans les approches éthiques traditionnelles, les comités institutionnels examinent et approuvent les recherches planifiées, parfois dans un autre pays ou continent que celui où la recherche a effectivement lieu. Les membres des communautés concernées ont souvent peu ou pas de voix sur la recherche menée, sa conception, sa mise en oeuvre et les personnes impliquées. Les CRPs permettent de corriger ce déséquilibre.⁸

2. Protection et minimisation des préjudices:

Les CRPs contribuent à minimiser les risques et les préjudices pour les communautés partenaires. Leur implication est essentielle pour protéger les droits et le bien-être des collaborateurs communautaires, notamment lorsque la recherche porte sur des sujets sensibles ou tabous, risque de traumatiser ou de nuire aux participants, ou les expose à des représailles ou à l'exclusion. Les chercheurs externes peuvent manquer de compréhension de ces risques et de moyens de les atténuer. Les CRPs doivent donc instaurer des freins et contrepoids pour garantir la redevabilité et limiter les préjudices.⁹

3. Appropriation des résultats:

Les CRPs peuvent établir des lignes directrices ou des exigences pour que les résultats de recherche soient diffusés de manière significative, accessible et éthique.¹⁰ Même lorsque la recherche est conçue et menée de façon éthique, il arrive que les résultats ne soient pas communiqués ni diffusés de manière significative auprès des participants et de la communauté élargie, ou qu'ils le soient de façon inappropriée ou insensible, ce qui soulève à son tour des enjeux éthiques. Cela peut limiter l'utilité de la recherche là où elle pourrait avoir le plus d'impact, voire constituer une pratique non éthique

4. Reconnaître et soutenir l'expertise communautaire:

Les approches de recherche participative requièrent généralement la reconnaissance de diverses formes d'expertise et un engagement en faveur de la co-création de connaissances. Les CRPs peuvent notamment contribuer à identifier et à reconnaître l'expertise locale – de la logistique des projets à la gestion des questions sensibles au sein de la communauté – et à s'assurer que celle-ci éclaire les décisions relatives à la conduite éthique et appropriée de la recherche.

Les CRPs peuvent également contribuer à renforcer les capacités de recherche existantes au sein des communautés où les études sont menées. Ils peuvent encourager ou exiger des investissements dans la formation du personnel de recherche afin de soutenir sa capacité à accéder directement aux financements de recherche et à participer, entreprendre et diriger des projets.¹¹

5. Faisabilité:

Une implication communautaire réelle et l'adhésion obtenue grâce aux CRPs facilitent la mise en oeuvre et le déroulement des projets de recherche, en identifiant les obstacles ou la résistance à la participation, et en promouvant des approches éthiques pour les surmonter. Les CRPs peuvent être particulièrement utiles dans les contextes de recherche affectés par des conflits, post-conflit ou marqués par l'insécurité. De tels contextes : 1) peuvent ne pas disposer de législation nationale établie sur l'éthique de la recherche, ou, si elle existe, être ad hoc, ne fonctionner que de façon intermittente ou être sujette à des interférences ; et 2) être vulnérables à des facteurs environnementaux, politiques et sécuritaires changeant rapidement, qui peuvent influencer la manière dont un projet de recherche est mené.¹²

Dans la mesure du possible, les CRPs devraient servir d'approche complémentaire à tous les processus formels d'examen éthique disponibles, y compris les examens institutionnels internationaux lorsqu'ils existent, afin de renforcer l'engagement communautaire.

8. Shore et al., 2015.

9. *Ibid.*

10. *Ibid.*

11. *Ibid.*

12. Tapscott and Machón, 2024.

QUELLES SONT LES ÉTAPES DE CRÉATION ET DE MISE EN OEUVRE D'UN PROCESSUS CRP?

Lorsqu'un organe CRP n'existe pas déjà, les étapes ci-dessous peuvent être suivies pour soutenir sa mise en place au sein de la communauté et son rôle dans un projet de recherche. Dans cette note, nous nous concentrons principalement sur le rôle des CRPs dans la conception et l'examen des projets proposés, et encourageons les lecteurs à consulter des ressources complémentaires sur les approches participatives pour la mise en oeuvre, la diffusion et au-delà.

Lorsque cela est possible, les chercheurs doivent s'appuyer sur des analyses contextuelles et de conflit existantes, ainsi que sur des recommandations spécifiques au contexte en matière de sensibilité au conflit et de mesures « ne pas nuire ». Les chercheurs doivent également consulter des acteurs locaux de confiance identifiés lors de ce processus afin d'éviter tout effet néfaste potentiel.

Une compréhension approfondie des dynamiques de pouvoir au sein de la communauté est essentielle, car les processus communautaires risquent d'être partiels si ces aspects ne sont pas pris en compte.

Identifier qui est "la communauté".

Avant d'engager le processus de recherche, il est essentiel de définir clairement qui constitue la communauté.¹³ La définition de la communauté, et des personnes à approcher comme représentants en l'absence de CRP existant, dépendra des grandes questions de recherche que l'étude souhaite aborder.

Sur le plan pratique, les chercheurs doivent considérer, entre autres facteurs pertinents: 1) le lieu - la communauté est-elle définie géographiquement comme une ville, un village, un quartier ou une zone? 2) Les personnes - qui compose la communauté d'intérêt en termes de groupes ou de caractéristiques démographiques clés?

Plus fondamentalement, les chercheurs doivent aussi réfléchir attentivement à 3) la question du pouvoir - qui, au sein de la communauté ciblée, détient l'autorité et le pouvoir décisionnel; qui est marginalisé, sur-sollicité par la recherche et/ou traditionnellement exclu des processus décisionnels; et quelles mesures peuvent être prises pour garantir que l'engagement communautaire soit inclusif et tienne compte de ces dynamiques? La question du pouvoir est cruciale et nécessite une attention particulière. Une compréhension approfondie des dynamiques communautaires est essentielle, car les processus communautaires risquent d'être biaisés ou partiels si ces aspects ne sont pas pris en compte, et la recherche peut alors causer du tort.

Établir un dialogue.

Avant le début de la recherche, les représentants communautaires et les chercheurs doivent échanger sur: 1) ce que la communauté estime devoir être mis en avant dans un examen communautaire; et 2) en quoi un examen communautaire devrait être différent d'un examen institutionnel?¹⁴

Pour cela, le CRP doit instaurer une plateforme de dialogue entre chercheurs, groupes communautaires et partenaires de recherche « sur la conception de l'étude, les besoins de la communauté et les principes éthiques qui sous-tendent une conduite responsable de la recherche. »¹⁵

Cela implique la mise en place de réunions régulières ou de forums de discussion avec les représentants communautaires pour aborder les aspects clés du projet (conception, mise en oeuvre, résultats). Les retours issus de ces réunions doivent être consignés dans des comptes rendus ou autres formats d'archivage (par exemple, enregistrement audio avec le consentement des participants) et intégrés à la conception et aux livrables du projet.

13. Cross, Pickering and Hickey, 2015, p. 1008; Key, 2017, p. 991.

14. Brunger and Bull, 2011.

15. Cross, Pickering and Hickey, 2015, p. 1012.

QUELLES SONT LES ÉTAPES DE CRÉATION ET DE MISE EN OEUVRE D'UN PROCESSUS CRP?

Évaluer la pertinence de la recherche proposée.

Lors de l'examen des projets, les membres¹⁶ du CRC doivent se poser les questions suivantes:

1. La recherche proposée est-elle en adéquation avec les priorités de recherche fixées par notre communauté?
2. La communauté a-t-elle la capacité de participer à cette recherche à ce moment et pendant toute la durée prévue du projet? Les ressources communautaires – y compris le temps, l'expertise et les contributions – sont-elles déjà engagées ou surutilisées dans d'autres initiatives ou projets de recherche ?
3. Le projet proposé risque-t-il de causer du tort ou d'entraîner des conséquences imprévues (positives ou négatives) pour la communauté, et pour qui?
4. Le projet proposé est-il susceptible de bénéficier à des membres de la communauté, et lesquels?

Identifier les mesures permettant de réduire les obstacles à une participation significative.

Une forte participation communautaire, tant dans la recherche que dans le CRP, implique des exigences en termes de temps pour les membres de la communauté, et tous ne pourront pas participer de façon égale ou complète. Le CRP doit réfléchir aux obstacles qui pourraient empêcher une participation significative de tous les groupes, et aux incitations appropriées et culturellement sensibles pour les surmonter lors de la revue. En matière de ressources, le CRP peut recommander de prévoir des budgets pour les indemnités, déplacements, repas, garde d'enfants ou autres dépenses jugées nécessaires par la communauté.¹⁷ Dans la mesure du possible, le projet doit adopter un budget flexible pour tenir compte des indemnités et dépenses culturellement pertinentes jugées nécessaires par la communauté pour mener la recherche.

Les CRPs peuvent également donner leur avis sur la pertinence et l'accessibilité des supports d'information, de consentement et autres documents du projet, qui pourraient sinon limiter la participation communautaire. Par exemple, le CRP peut co-développer une liste de termes clés à utiliser lors des échanges avec la communauté afin de garantir la sensibilité culturelle et l'accessibilité des communications liées à la recherche.

Les membres du CRP doivent déterminer si la recherche proposée s'inscrit dans les priorités de recherche définies par leur communauté. Qui est susceptible d'en bénéficier et quel est le risque potentiel ?

16. Adapté par Brunger and Bull, 2011, p. 138.

17. Shore et al., 2015, p. 1297.

QUELLES SONT LES BONNES PRATIQUES QUE LES ORGANISATIONS ET LES CHERCHEURS DOIVENT SUIVRE?

Des CRP efficaces privilégient le partage des bénéfiques et des ressources, la transparence, la construction de relations et la confiance mutuelle de la manière suivante:¹⁸

Analyse contextuelle approfondie et compréhension:

Comprendre que les communautés sont complexes, avec leurs propres normes internes et dynamiques de pouvoir. Il faut aborder ces dynamiques sans les idéaliser ni minimiser leur importance dans le processus d'examen de la recherche. Une compréhension fine et nuancée de la communauté doit précéder toute implication dans un processus d'examen communautaire afin d'éviter des conséquences inattendues, en particulier lorsqu'il s'agit d'étudier la marginalisation et des sujets sensibles susceptibles d'avoir des impacts variés sur les communautés. Cela peut se faire en consultant des experts locaux et parties prenantes de confiance, afin de garantir que les toutes premières étapes d'identification et de valorisation des voix communautaires dans le processus d'examen soient menées avec soin.

Construction de relations et confiance mutuelle:

Établir une confiance mutuelle exige un engagement à long terme en faveur du partenariat et de la construction de relations entre chercheurs et collaborateurs communautaires, de plusieurs façons: 1) Dès le départ, s'engager auprès des parties prenantes clés qui entretiennent des relations de longue date avec les communautés, qui sont reconnues par les membres de la communauté et qui disposent d'une solide connaissance du contexte peut constituer un point de départ pour une collaboration significative. 2) Construire la confiance implique « d'apprendre à communiquer au-delà des différences » – y compris non seulement les différences de langue, mais aussi les différences de milieux socio-économiques, géographiques et méthodologiques entre les parties concernées.¹⁹ 3) Maintenir un contact régulier, intégrer des opportunités de retours et de suivis constants, valoriser le savoir communautaire, manifester un intérêt sincère pour le bien-être de la communauté

et le respect de sa culture, de ses traditions et de ses modes de production de connaissances sont autant de facteurs essentiels à la construction de la confiance mutuelle. Enfin, 4) Adopter autant que possible de la flexibilité dans la conception et l'approche de la recherche est également essentiel pour instaurer la confiance mutuelle.²⁰

Même si les chercheurs sont souvent soumis à des calendriers fixes ou relativement rigides imposés par les bailleurs ou pour des raisons logistiques, il convient, dans la mesure du possible, de prévoir des marges de manoeuvre et des plans de contingence si du temps supplémentaire est nécessaire. Bien que les chercheurs soient inévitablement confrontés à des contraintes, il est important de souligner ce point car les efforts de construction de la confiance peuvent être sérieusement compromis si, par exemple, les plans de recherche ne sont pas assez flexibles pour permettre de prévenir, comprendre et traiter les problèmes qui pourraient survenir.

Poursuivre la réforme institutionnelle à long terme:

Les chercheurs doivent également viser un changement durable pour corriger les déséquilibres systémiques dans les processus éthiques conventionnels, en commençant par leurs propres institutions. Beaucoup des obstacles à des processus d'examen éthique plus inclusifs sont de nature structurelle. Les chercheurs peuvent: 1) documenter les apprentissages issus des CRPs; 2) favoriser les échanges sur les CRPs et les processus éthiques au sein de leurs institutions; 3) identifier des opportunités pour que les CRPs puissent influencer le fonctionnement des processus institutionnels; et/ou 4) faciliter l'accès des CRPs aux opportunités de financement par les canaux institutionnels.²¹ Les chercheurs peuvent aussi partager des informations sur la réalité pratique de la conduite d'une recherche éthique avec une implication communautaire significative, et utiliser des exemples de bonnes pratiques pour promouvoir des approches inclusives et participatives auprès des instances institutionnelles qui y sont peu familières ou réticentes.²²

18. Buchanan et al., 2008; Brunger and Bull, 2011; del Campo et al., 2013; Cross, Pickering and Hickey, 2015; Kwan and Walsh, 2018.

19. Cross, Pickering and Hickey, 2015, p. 1015.

20. Ibid, p. 1016.

21. Flicker et al. 2007; Shore et al., 2011.

22. Kwan and Walsh, 2018.

QUELS SONT LES DÉFIS, ÉCUEILS ET ERREURS COURANTS ET COMMENT LES ÉVITER?

Naviguer dans les dynamiques du pouvoir au sein de la communauté.

Les communautés ne sont pas homogènes et différents membres, parties prenantes et groupes ont souvent des intérêts et des valeurs différents. Ces différences peuvent recouper des dynamiques de pouvoir et des inégalités existantes, et influencer les priorités de recherche de certains membres. Par exemple, une recherche sur les inégalités éducatives ou l'accès des groupes marginalisés aux soins de santé peut menacer le statu quo et être rejetée par les groupes dominants, tandis que les minorités de cette même communauté peuvent l'accueillir favorablement. Les chercheurs doivent examiner avec soin le risque d'abus de pouvoir ou de verrouillage de l'accès lors de l'examen et de l'approbation des projets par les CRPs.²³ Il n'existe pas de solution universelle à ces complexités, mais investir du temps et des ressources dans la compréhension des dynamiques communautaires et des questions de sensibilité au conflit, ainsi que dans l'expertise des parties prenantes de confiance, peut aider à éviter de reproduire ou d'aggraver les inégalités existantes.

Garantir un consentement réellement éclairé.

Garantir un consentement réellement éclairé, et organiser la recherche du consentement du collectif vers l'individuel, sont des défis majeurs et imbriqués dans les CRPs. D'un côté, la notion de droits collectifs et de consentement communautaire peut être très présente dans certaines communautés, mais cette approche est en décalage avec les protocoles éthiques conventionnels, qui privilégient le consentement individuel et la prise en compte des risques pour chaque personne.²⁴ Le consentement communautaire peut aussi soulever des questions sur les différents risques encourus collectivement par la communauté, par rapport à ceux encourus par certains individus.²⁵

D'un autre côté, ne rechercher que le consentement individuel peut conduire à ce que des participants ayant des questions sur la recherche, ou une meilleure compréhension grâce à la discussion avec

d'autres membres, se sentent incapables d'interroger ou de remettre en cause les chercheurs, surtout en cas de déséquilibre de pouvoir entre l'équipe de recherche et la communauté.

Des approches qui recherchent le consentement à plusieurs niveaux et à plusieurs étapes peuvent aider à naviguer ces situations.²⁶ Kwan et Walsh donnent de nombreux exemples de chercheurs sollicitant le consentement de la communauté dans son ensemble, puis celui des individus, et revenant régulièrement sur la question pour garantir un consentement continu.²⁷ Veiller à ce que les participants connaissent et se sentent libres d'exercer leur droit de se retirer de l'étude, ainsi que toute limitation à ce droit – comme les délais de publication des résultats – contribue aussi à rendre le consentement effectif et réellement exercé.

Aborder les dynamiques du pouvoir.

Les déséquilibres de pouvoir entre chercheurs et communauté constituent un autre défi à prendre en compte pour les CRPs. Ceux-ci peuvent inclure des différences en matière de pouvoir décisionnel, d'origines socioéconomiques, d'accès aux ressources institutionnelles, de gains financiers et de bénéfices tirés des projets, entre chercheurs et collaborateurs communautaires. Les études ne reflètent souvent pas suffisamment les inégalités préexistantes et l'importance d'une répartition équitable du budget et des ressources lors de la conception et de la mise en oeuvre des projets de recherche.²⁸

Par exemple, les CRPs nécessitent une réflexion sur la gestion des différences de bénéfices financiers entre membres du projet rémunérés et bénévoles.²⁹ Les études CRP devraient envisager d'engager des discussions transparentes et ouvertes sur « les défis liés à la réalisation d'un partenariat égalitaire », et être ouvertes à « négocier les dynamiques de pouvoir », y compris la redistribution des ressources et des bénéfices du projet.³⁰

23. Glass and Kaufert, 2007.

24. *Ibid.*; Shore et al., 2011.

25. Key, 2017, p. 995.

26. Kwan and Walsh, 2018, p. 379.

27. *Ibid.*

28. Flicker et al., 2007, p. 485; Kwan and Walsh, 2018.

29. Flicker et al., 2007.

30. Kwan and Walsh, 2018, pp. 370, 376.

BIBLIOGRAPHIE

- Brunger, F. and Bull, J. (2011) 'Whose Agenda Is It? Regulating Health Research Ethics in Labrador', *Études Inuit Studies*, 35(1/2), pp. 127-142.
- Buchanan, D. et al. (2008) 'Assuring Adequate Protections in International Health Research: A Principled Justification and Practical Recommendations for the Role of Community Oversight', *Public Health Ethics*, 1(3), pp. 246-257.
- del Campo, F.M. et al. (2013) 'The Development of the Bronx Community Research Review Board: A Pilot Feasibility Project for a Model of Community Consultation', *Progress in Community Health Partnerships*, 7(3), pp. 341-52.
- Chambers, R. (1994). *Paradigm Shifts and the Practice of Participatory Research and Development*. Institute of Development Studies, Working Paper No. 2.
- Cross, J.E., Pickering, K. and Hickey, M. (2015) 'Community-Based Participatory Research, Ethics, and Institutional Review Boards: Untying a Gordian Knot', *Critical Sociology*, 41(7-8), pp. 1007-1026.
- Doerksen, E. et al. (2024) 'Community-Led Approaches to Research Governance: A Scoping Review of Strategies', *Research Ethics*, epub ahead of print, doi: 10.1177/17470161241269154.
- Flicker, S. et al. (2007) 'Ethical Dilemmas in Community-Based Participatory Research: Recommendations for Institutional Review Boards', *Journal of Urban Health*, 84(4), pp. 478-93.
- Glass, K.C. and Kaufert, J. (2007) 'Research Ethics Review and Aboriginal Community Values: Can the Two be Reconciled?', *Journal of Empirical Research on Human Research Ethics*, 2(2), pp. 25-40.
- Key, K.D. (2017) 'Expanding Ethics Review Processes to Include Community-Level Protections: A Case Study from Flint, Michigan', *AMA Journal of Ethics*, 19(10), pp. 989-998.
- Koen, J., Wassenaar, D., & Mamotte, N. (2017). 'The "Over-researched Community": An Ethics Analysis of Stakeholder Views at Two South African HIV Prevention Research Sites', *Social Science & Medicine*, 194, pp. 1-9.
- Kwan, C. and Walsh, C.A. (2018) 'Ethical Issues in Conducting Community-Based Participatory Research: A Narrative Review of the Literature', *The Qualitative Report*, 23(2), pp. 369-386.
- Shore, N. (2007) 'Community-Based Participatory Research and the Ethics Review Process', *Journal of Empirical Research on Human Research Ethics: An International Journal*, 2(1), pp. 31-41.
- Shore, N. et al. (2011) 'Understanding Community-Based Processes for Research Ethics Review: A National Study', *American Journal of Public Health*, 101(S1), pp. S359-64.
- Shore, N. et al. (2015) 'Community-Based Review of Research Across Diverse Community Contexts: Key Characteristics, Critical Issues, and Future Directions', *American Journal of Public Health*, 105(7), pp. 1294-1301.
- Tapscott, R. and Machón, D.R. (2024) 'Procedural Ethics for Social Science Research: Introducing the Research Ethics Governance Dataset', *Journal of Peace Research*, epub ahead of print, doi: 10.1177/00223433241249352.

À propos du projet SoCap

Le Rôle du Capital Social dans les Contextes Urbains Fragiles et Affectés par les Conflits (SoCap) est un projet de recherche sur trois ans, financé par Irish Aid et mené en partenariat avec Concern Worldwide. Il analyse de manière systématique les interactions entre le capital social, la résilience, l'environnement urbain, ainsi que les situations de conflit et de fragilité parmi les populations urbaines marginalisées en Haïti, en Somalie et au Somaliland.

Cette recherche à méthodes mixtes vise à comprendre comment les mécanismes qui traduisent le capital social en résilience chez les groupes urbains marginalisés sont à la fois encouragés et entravés, afin d'identifier des leviers pratiques pour les acteurs opérationnels et politiques.

L'équipe de recherche comprend Jessica Hsu et Robillard Louino, Gwoup Konbit, Haïti; Manar Zaki et Brenton Peterson, Consilient, Somalie et Somaliland; Dr Kelsey Gleason, University of Vermont; Dr Ronak Patel, Nova Frontlines; ainsi que Dr Caitriona Dowd et Dr Kelsey Rhude, University College Dublin. L'équipe remercie Jothsaïna Pierre pour ses services de traduction.

Les idées, opinions et commentaires qui y figurent relèvent de l'entière responsabilité de leurs auteurs et ne représentent ni ne reflètent nécessairement la politique d'Irish Aid.

Comment citer cette publication:

Rhude, Kelsey, Jessica Hsu, Robillard Louino, Ronak Patel, Kelsey Gleason and Caitriona Dowd. (2025). *Community-Based Research Review Processes*. SoCap Research Brief, No. 2.

Pour en savoir plus sur le projet SoCap, veuillez visiter

<https://www.concern.net/knowledge-hub/social-capital-and-resilience-fragile-and-conflict-affected-urban-contexts>

